

R

AUREMBOU (Renée)

Le Trésor de Montségur. III. de René Péron. - Paris, Ed. G.P., 1965.- 20cm., 252 p. (Super 1000) - 10 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 12 à 14 ans.

RESUME

Vacances instructives de deux jeunes parisiens dans le Languedoc, à Montségur. Avec un instituteur toulousain retraité, passionné d'histoire, ils revivent les instants tragiques de la croisade des Albigeois, découvrent des vestiges et essaient d'éclaircir le mystère des Cathares.

PERSONNAGES

Philippe, 13 ans, garçon intelligent, s'intéresse à l'histoire.

Juliette, 12 ans, caractère extrêmement jeune, très crédule, a tendance à prendre les légendes pour des histoires vraies.

Raymond, leur jeune ami, batailleur mais gentil camarade.

La perpétuelle ironie des trois enfants est trop poussée, les deux garçons emploient sans cesse un ton piquant. Les adultes sont des types : l'instituteur bourru, la charmante grand'mère, la tante énergique.

À part cette exagération, les personnages sont tous très humains et leur vie à Montségur est décrite avec beaucoup d'entrain.

CADRE ET MILIEU

Reconstitution de la croisade contre les Albigeois dans son cadre, le château de Montségur.

TENDANCES

L'histoire des Cathares est objective, les notes explicatives sont intéressantes et précisent certains détails.

COMPOSITION ET STYLE

Exposés historiques interrompus par de nombreux dialogues qui déroutent un peu.

L'auteur a pris le parti de raconter une histoire de vacances et d'y intercaler des épisodes de la vie des Cathares, mais cela nuit à la cohésion du livre, et au déroulement des faits.

ILLUSTRATIONS

Illustrations en noir et jaune de qualité inégale : les dessins d'inspiration historique sont infiniment supérieurs aux simples illustrations du texte romancé.

PRESENTATION

Mise en page sobre et élégante, bonne reliure, typographie agréable, format pratique.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Etude de la croisade contre les Albigeois et de la religion Cathare.

Lecture à haute voix de certains passages racontant des faits historiques : le siège du château de Montségur, le champ des Cramats, pp. 163-176.

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSION PERSONNELLE

Il est regrettable que l'auteur n'ait pas su choisir entre le documentaire et le roman, ou qu'elle n'ait pas situé celui-ci au moyen-âge : l'historiette des vacances est médiocre.

Les notes historiques, la carte et les plans sont intéressants.

I. BADOCHÉ - PROFESSEUR DE LITTÉRATURE ENFANTINE.

G. LE CACHEUX - BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE CAEN - JANVIER-MAI 1966

R

CAMERON (Ian)

Le Cimetière des cachalots. Trad. de l'anglais par Alik Watteau. - Paris, R. Laffont, c. 1966.- 20 cm., 251 p.
(Plein vent) - 10 F.

LECTEURS

Garçons de 14 ans et au-delà.

RESUME

Selon le folklore eskimo, lorsqu'une baleine devient vieille, elle se rend à un cimetière situé aux bouches de l'enfer. Mais pas un Eskimo ne sait où se trouve ce cimetière : c'est pour le découvrir qu'est parti un jour Donald Ross. Il n'est jamais revenu !

Un an plus tard, - et c'est là que commence le récit - son père et un de ses amis, accompagnés de Keith Rogers, partent à sa recherche au cœur de l'Arctique, dans le désert de glace de l'île du Prince-Patrick. Les trois hommes mèneront une existence très dure pendant des mois et échapperont à de nombreux dangers, mais leur courage et leur persévérance seront enfin récompensés.

PERSONNAGES

- Keith Rogers, chasseur de baleines, qui dirige l'expédition et raconte l'histoire.
- Le Capitaine Mac Iver Ross, à la volonté inébranlable.
- Le professeur Somerville, son ami.
- Freyja, jeune fille eskimo qui sert de guide.
- Ronald Ross, le jeune homme disparu depuis un an.

CADRE ET MILIEU

En 1959, l'île du Prince-Patrick, une île de l'Arctique appartenant au Canada et peuplée - selon l'auteur - par des Eskimos aux cheveux blonds défendant farouchement leur île.

COMPOSITION ET STYLE

Récit construit d'une façon logique, sans détails inutiles. Style alerte, vivant. Descriptions nombreuses ne ralentissant pas le rythme du récit. Bonne traduction.

ILLUSTRATIONS

Seule la couverture, représentant une carcasse de baleine est illustrée en couleurs,
Une carte serait utile.

PRESENTATION

Livre broché. Cahiers cousus. Beau papier. Bonne typographie.

POSSIBILITES D'UTILISATION

- Etude sur les expéditions arctiques, les Eskimos, les baleines et l'ambre gris.
- Lecture à haute voix de nombreux passages.

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSION PERSONNELLE

Dès les premières pages du livre, le lecteur est irrésistiblement entraîné dans cette étrange aventure et partage les émotions nombreuses des personnages.

Ce livre plaira à tous les lecteurs.

CATELIN (Georges)

Linda, la sauvageonne. III. de Michel Gourlier. - Paris, Ed. de l'Amitié G.T. Rageot, c. 1966. - 18 cm., 188 p. (Bibliothèque de l'amitié) 6,40 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 11 à 14 ans.

RESUME

Georges Brugnon, administrateur d'une grande ferme d'élevage, au nord de la Terre de Feu, a recueilli, autrefois, une petite fille, Linda, qui a maintenant une dizaine d'années. Linda a beaucoup de personnalité et Brugnon qui vit seul avec quelques employés envisage de l'envoyer en pension ou dans une famille, pour lui donner une bonne éducation. L'auteur nous fait participer à la vie de Linda et de son entourage pendant une année, (capture des chevaux sauvages, marquage des agneaux, etc.) et nous fait découvrir tous les animaux sauvages de la Terre de Feu.

PERSONNAGES

- Linda, petite fille intrépide et courageuse.
- Georges Brugnon, un homme d'une trentaine d'années, d'une nature généreuse, qui aime Linda comme un père.
- Quelques travailleurs manuels.
- Les animaux apprivoisés par Linda.

CADRE ET MILIEU

La Terre de Feu.

La vie dans une grande ferme argentine d'élevage où quelques hommes-- souvent des relégués - vivent seuls sur des milliers d'hectares, avec les moutons et les chevaux.

Tous les romans de l'auteur sont situés dans cette région qu'il semble bien connaître.

COMPOSITION ET STYLE

Récit bien construit, jamais ennuyeux malgré les nombreuses descriptions. Dialogues vivants, style agréable. Un lexique explique tous les mots argentins auxquels on s'habitue d'ailleurs très vite.

ILLUSTRATIONS

Illustrations en noir très simples. Photos hors-texte en couleurs, adaptées au récit.

PRESENTATION

Reliure. Bonne mise en page. Typographie aérée. Beau papier. Une carte serait souhaitable.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Terre de Feu, exposition sur la vie dans ce pays.

Lecture à haute voix de nombreux passages, pour leur humour ou leur caractère documentaire :

- pp. 88-91, inauguration du traîneau à voile.
- pp. 59-62, une chute de neige immobilise Brugnon dans le camp.
- pp. 123-124, Gaston l'avestruz.
- pp. 144-147, la visite aux pingouins, etc.

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSION PERSONNELLE.

Expliquer aux enfants la conversation de Linda et Pablo, pp. 97-100 et la phrase : « j'ai aussi blessé deux carabiniers... c'était plus grave, parce que, un homme mort on l'enterre et on n'en parle plus, tandis que des blessés, des carabiniers surtout, ça fait des tas d'histoires et ça cause des ennuis ».

Ce livre très agréable à lire, est à la fois un roman d'aventures passionnantes et un ouvrage documentaire qui apporte un dépaysement complet. Les lecteurs accompagneront avec plaisir Linda au cours de ses nombreuses randonnées à cheval, et se réjouiront de la fin heureuse de l'histoire.

CHRISTIAENS (J.)

Sambo le petit camerounais. III. de Michel Gourlier. - Paris, Ed. G.P., 1965.- 18 cm., 187 p.
(Rouge et or, Dauphine) 4,50 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 8 à 12 ans.

RESUME

1ère partie : Sauvé d'un village en flamme, Sambo est recueilli dans une mission voisine où il vit pendant quelques années. A 8 ans, son oncle vient le chercher pour le ramener au village natal. Il retrouve sa famille - cousins, mamies -. Il est heureux avec ses amis pendant deux ans. Mais un jour il se fait dire : « tu as la lèpre. » Cette sentence le rend triste et muet. Envoyé dans une léproserie, Sambo-Pierre est affreusement malheureux. La rencontre de « Rau-Maire » - Raoul Follereau - lui donnera l'espoir de guérir et le goût de revivre.

2ème partie : En France, dans une famille très simple, Pierre lit un article sur le petit lépreux, Sambo-Pierre. Il est bouleversé. Avec ses amis, il rassemble difficilement quelques francs et décide, avec l'accord de ses parents, de vendre du muguet le 1er mai.

Grâce à la générosité des enfants de Viroflay, sambo reçoit un magnifique paquet contenant livres, jeux, dessins, lettres, bonbons, poupée... de ses petits amis français. En attendant sa guérison finale, il se met à lire et à étudier pour devenir instituteur, comme il l'avait toujours rêvé.

PERSONNAGES

- Sambo-Pierre, orphelin. Sensible et très bon, curieux de tout. La maladie détruit tous ses projets.
- Pierre, généreux, il est touché par le malheur d'un enfant de son âge. Courageux et astucieux, il met tout en oeuvre afin de trouver l'argent pour lui envoyer un cadeau.
- Rau-Maire : Raoul Follereau, bienfaiteur des lépreux depuis de nombreuses années.
- Quelques personnalités de Baham : le sorcier, l'instituteur, l'Oncle Fotso.

CADRE ET MILIEU

Vie des enfants dans un petit village du Cameroun, et dans une léproserie.
A Viroflay, banlieue parisienne, dans une famille modeste.

TENDANCES

Inspiration catholique : Sambo devient Sambo-Pierre après son baptême à la mission.
L'oeuvre de Raoul Follereau entraîne un mouvement de générosité.

COMPOSITION ET STYLE

Deux parties distinctes : Histoire de Sambo au Cameroun.
Histoire des enfants de Viroflay.

Dialogues vivants, les passages les plus prenants sont écrits sous forme de répliques théâtrales. Vocabulaire précis, les termes africains sont expliqués dans les notes.

ILLUSTRATIONS

Illustrations simples et de bon goût, elles correspondent bien au texte.

PRESENTATION

Couverture cartonnée, en couleurs. Typographie adaptée à l'âge des lecteurs, mise en page agréable.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Lecture à haute voix de certains passages : Chapitres VIII et IX, le sorcier.
Lecture à plusieurs voix, en utilisant avec les enfants la mise en page théâtrale.

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSION PERSONNELLE

Inspiré de « Trente fois le tour du monde » de Raoul FOLLEREAU, ce récit charmera par son authentique simplicité. La générosité des enfants est spontanée, l'auteur ne dépasse pas la vraisemblance et ne force pas la psychologie de l'enfance.

DESSARE (Eve)

A l'autre bout du monde. III. de A.-C. Martin. - Paris, Delagrave, C. 1966.- 18 cm., 140 p. (Pivoine)
broché : 4,70 F. relié : 5,90 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 11 à 13 ans.

RESUME

Doudou vit dans un village, près de Saint-Louis du Sénégal. Depuis le passage de cinéastes parisiens, il ne pense qu'à partir à Paris faire du cinéma. Il obtient d'aller à l'école à Saint-Louis, puis voulant rejoindre un ami parisien, il s'enfuit à Dakar. Il doit retourner au village ; tous ses espoirs semblent perdus quand il gagne un prix du meilleur scénario qui lui permet d'aller à Paris où il fera des études...

PERSONNAGES

- Doudou, 13 ans et son ami Alain, même âge.
 - La petite fille, Safi, 10 ans, qui, seule, le comprend au village et qui sera sa femme.
 - Le père de Doudou, sage et compréhensif, mais désemparé.
- Personnages vraisemblables.

CADRE ET MILIEU

Très bonne description du village africain. L'essentiel est dit et les détails sont vrais. Toutefois, les rapports entre Blancs et Noirs sont idéalisés.

TENDANCES

Le livre a pour but de faire connaître et aimer les Noirs Musulmans.

COMPOSITION ET STYLE

Facile à lire. L'histoire est peut-être trop « belle ». C'est un roman où « tout s'arrange ».
Vocabulaire simple.

ILLUSTRATIONS

Illustrations en noir, blanc et brun assez jolies, sauf celle de la couverture. Le rose ne s'harmonise pas avec l'illustration.

PRESENTATION

Bonne typographie. Existe broché ou relié.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Les renseignements exacts sur la vie dans un village près de Dakar peuvent servir pour des recherches documentaires.

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSION PERSONNELLE

L'ouvrage a un but tout à fait louable et il est bien documenté. La partie « roman » est certainement trop simpliste.

GALLICO (Paul)

Un cochon d'Inde nommé Jean-Jacques. (The day the Guinea-pig talked). Texte français de Suzanne Pairault. Ill. de Jeanne Hives. - Paris, Hachette, c. 1965 - 17 cm., 125 p. (Minirose). 3,00 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 7 à 10 ans.

RESUME

Cécile avait appelé son cochon d'Inde Jean-Jacques parce qu'elle trouvait que c'était un joli nom. Jean-Jacques aimait cela aussi.....

- Oh ! Je voudrais tellement que Jean-Jacques puisse me parler !

- Voyons, chérie, dit la maman, tu sais bien que les bêtes ne parlent pas.

Mais un dimanche matin, Cécile s'éveilla, elle n'était pas comme les autres jours....

C'est l'amitié d'une petite fille et d'un cochon d'Inde auxquels, seul, manque un langage commun. Tant d'affection partagée amène à la compréhension et un jour, ils peuvent se dire : « Je t'aime ».

PERSONNAGES

- Cécile, 8 ans, sensible et observatrice. Elle est peu expansive : son amour pour Jean-Jacques se manifeste par toutes sortes de petites attentions et de soins.

- Jean-Jacques, cochon d'Inde aux yeux dorés et au pelage ébouriffé, attentif à tous les gestes de Cécile. Il est démonstratif et bavarde sur tous les tons, mais, hélas, en langage « Cochon d'Inde ».

- L'horloge de la maison connaît Cécile depuis toujours et la suit de ses deux yeux, les deux trous pour les clés. Très compréhensive, elle est peut-être un peu fée !

CADRE ET MILIEU

La propriété d'un horticulteur en Provence, une vieille maison avec un grenier et une cave propices aux jeux d'une petite fille et de son confident à quatre pattes.

COMPOSITION ET STYLE

Récit simple, adapté aux enfants de 7 ans, dialogues peu nombreux, un vocabulaire accessible et loin du vulgaire. La vie quotidienne d'une petite fille pensive qui sait observer et transpose les objets et les événements dans son univers poétique.

ILLUSTRATIONS

Bonnes illustrations en noir. Les couleurs des planches sont un peu mièvres. La couverture ne rend pas assez l'atmosphère poétique du livre.

PRESENTATION

Reliure peu solide.

Format pratique, bonne mise en page, l'illustration suit le texte de près. La typographie convient parfaitement aux jeunes lecteurs.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Lecture à haute voix du livre complet ou seulement du début pour aider un enfant qui commence tout juste à prendre un texte suivi.

Peut servir dans les classes élémentaires à une introduction d'une étude sur les rongeurs.

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSION PERSONNELLE

Charmante histoire qui plaira surtout aux amis des bêtes.

R**RACKHAM (John)**

Un aérodyne sur la mer. (Watch on Peter) Trad. par Jean de Queylar. - Paris, R. Laffont, 1966. - 21 cm., 256 p. (Plein vent. 2). - 10 F.

LECTEURS

Garçons à partir de 12 ans.

RESUME

Pierre Prior et son ami «le Jockey», deux adolescents d'un collège anglais réservé aux sujets brillants, devaient aller passer leurs vacances chez le père de Pierre qui ne peut les recevoir car il doit accomplir une mission secrète. Il les envoie dans une ferme isolée du Devonshire chez son frère John Prior qui met au point dans le plus grand secret un prototype révolutionnaire d'automobile, l'aérodyne. Son but est de réaliser une voiture qui se propulse sur des coussins d'air et dont le carburant est du pétrole. Il veut la présenter en concurrence de toutes les marques de voitures existantes, qui sont moins fonctionnelles et dont le prix de vente est trop élevé. Pierre, neveu de l'ingénieur, découvre un sabotage organisé par un membre de l'équipe et son ami, «le jockey», brillant mathématicien, refait les calculs pour mener l'expérience à bien. Parallèlement, ils vont déjouer des contrebandiers qui s'approvisionnent par mer, grâce à un sous-marin de poche. Les événements se succèdent très rapidement.

PERSONNAGES

Le Jockey, 17 ans, très doué en mathématiques, ayant acquis les connaissances actuelles et atteint le niveau d'un chercheur.

Pierre Prior, 17 ans, admis dans cette école par hasard. Il n'a aucune spécialisation, seulement un grand pouvoir d'adaptation. Il est plongé profondément dans la vie réelle, a beaucoup de sang-froid et fait de très bonnes déductions.

Le Père, 40 ans, calme et sympathique, ayant une mission à accomplir, il doit découvrir les contrebandiers qui laissent pénétrer en Angleterre des produits interdits.

L'oncle John Prior, emporté et coléreux. Mais il sait parfois se maîtriser et reconnaître ses torts. Il est continuellement angoissé par la tournure que prend son entreprise et ne peut admettre les conseils de collégiens qui, à ses yeux, ne sont que des gamins.

La psychologie des personnages est assez simple et les caractères sommairement évoqués.

CADRE ET MILIEU

Atmosphère tendue d'une équipe de techniciens et d'ingénieurs qui mettent au point une invention et sont victimes de sabotage et d'agressions.

TENDANCES

Les descriptions scientifiques du fonctionnement de l'aérodyne sont précises et accompagnées de notes explicatives pour les non initiés aux sciences de l'aérodynamique.

COMPOSITION ET STYLE

Le récit est bien construit. Les événements se succèdent de plus en plus vite pour parvenir à la réussite du lancement de l'aérodyne. Le style est agréable et vif, nombreux dialogues coupés de descriptions qui créent une atmosphère parfois angoissante.

ILLUSTRATIONS

La couverture seule est illustrée.

PRESENTATION

Mise en page agréable. Très bonne typographie. Livre broché. On regrette seulement le prix trop élevé pour les jeunes.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Vedettes sujet AUTOMOBILE
AERODYNAMIQUE

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSION PERSONNELLE

Ce roman de vulgarisation scientifique semble prendre la suite de l'oeuvre de Jules Verne.